



Pour une Église synodale  
communio | participatio | missio

# SYNODE SUR LA SYNODALITE SYNTHESE DIOCESAINE DU DIOCESE DE BELFORT-MONTBELIARD

## **Synode sur la synodalité.**

### **Synthèse des contributions du Diocèse de Belfort-Montbéliard**

A l'appel du Pape François en octobre 2021, notre Eglise diocésaine de Belfort Montbéliard s'est mobilisée, mais la démarche synodale n'a été véritablement lancée qu'en janvier 2022 après l'arrivée de notre nouvel évêque.

Les équipes d'animation pastorale (EAP) ont expérimenté en premier cette démarche lors d'une rencontre diocésaine. Elles ont ensuite été envoyées dans leurs paroisses par Monseigneur Denis Jachiet, pour relayer cette invitation.

Pour faciliter la mise en œuvre de cette démarche, l'équipe de pilotage a élaboré plusieurs types de support sur la base des propositions nationales, à l'attention de différents publics.

Les mouvements, les services, les établissements scolaires catholiques, les enfants du catéchisme, les aumôneries ainsi que la majorité des paroisses se sont appropriés ces documents. Parfois, ces documents ont été retravaillés pour faire des propositions personnalisées. Cela montre l'adhésion des personnes à cette démarche.

Bien qu'un effort ait souvent été fait pour associer les personnes non pratiquantes en lançant les invitations aux rencontres par voie de presse, par dépôt dans les boîtes aux lettres et par les réseaux sociaux, il a été difficile d'intéresser les gens aux périphéries de l'Eglise.

Les organisateurs ont aussi eu le souci de proposer ces rencontres à des horaires multiples, favorisant la disponibilité de tous. Souvent, les personnes se sont rassemblées avant ou après la messe dominicale. Les lieux d'accueil ont majoritairement été les églises.

Le déroulement des rencontres (avec un temps d'explication de la démarche, de prière et de partage) a facilité la compréhension de cette consultation synodale comme moyen de se laisser guider par l'Esprit Saint.

Des contributions individuelles sont également remontées après distribution du questionnaire dans les boîtes aux lettres ou à l'initiative de personnes qui ont voulu que leur voix soit entendue sans le filtre d'une restitution de groupe.

Au total, 121 documents, sous forme de contributions ou de synthèses, ont été rassemblés. 67 mentionnent le nombre de participants, soit 663 personnes. Par extrapolation, il est pertinent d'estimer le nombre de personnes qui se sont exprimées à 1300. La majorité d'entre elles a plus de 60 ans.

La mobilisation et l'implication des personnes révèle la joie d'être écouté avec bienveillance et de constater que la communauté prend en compte la voix de chacun. Les attentes sont fortes quant aux remontées et quant à la poursuite de la démarche : l'espérance est grande que l'Eglise soit capable d'évoluer pour remplir sa mission de mettre au monde le Christ aujourd'hui.

Le travail d'analyse et de synthèse a été réalisé par l'équipe en charge du synode appelée par l'évêque, composée de six personnes : Justyna Lombard, Marie-Thérèse Fèvre, Virginie Julliard (Laïcs en Mission Ecclesiale) et Christian Grandhaye (diacre) ainsi que les deux vicaires généraux, les pères Louis Gros Lambert et Donatien Kaloba. La parité hommes/femmes, clercs/laïques a été respectée.

Les contributions ont été regroupées par doyenné avant d'être assemblées au niveau diocésain. Pour leur dépouillement, la constitution de binômes clerc/laïque a permis d'honorer le souci de neutralité et de fidélité aux propos exprimés.

La synthèse a été rédigée de façon collégiale. Les contributions ont fait ressortir des orientations et des désirs qui sont du ressort des baptisés, d'autres qui dépendent de l'Eglise universelle. Sans attendre le synode des évêques à l'automne 2023, les personnes sont conscientes que la démarche synodale ne doit pas s'arrêter là. En dépit des tensions inévitables, nombreux sont ceux qui ont exprimé leur joie de progresser dans l'esprit de rencontre et de dialogue. Les réflexions vont se poursuivre dans notre diocèse pour que les rêves formulés se transforment en réalité par un effort de conversion au niveau personnel et communautaire.

## **COMMUNION**

**La communauté diocésaine qui est à Belfort-Montbéliard exprime le besoin d'une Église moins institutionnelle, au tissu communautaire interne renouvelé, restant ouverte sur le monde, créative dans ses propositions afin de permettre l'intégration des personnes nouvelles et/ou éloignées de l'Église.**

### **Des communautés plus fraternelles**

Les personnes expriment un grand besoin de fraternité dans nos communautés. Renforcer le lien entre nous passe par une plus grande attention aux personnes, notamment celles qui ne peuvent plus venir à l'Église (personnes âgées, malades, handicapées, isolées). Dans ce but, il est demandé de développer le plus possible le Service Évangélique des Malades. Plusieurs personnes soulignent le besoin de temps

de convivialité dans nos communautés, permettant de faire connaissance et de vivre ensemble (accueil autour d'un café, d'un apéritif, mais aussi autour d'activités diversifiées : projets environnementaux, actions collectives, solidarité, pèlerinages, marches-retraite, journées de retraite, débats, chorale...). Une majorité des contributions mentionnent le développement de petites fraternités comme lieux de rencontres, de croissance spirituelle, de formation mais aussi de parole échangée, « seuls lieux d'Église où chacun puisse s'exprimer ». Former de tels groupes renforce le tissu communautaire en développant l'esprit d'écoute, de dialogue et d'entraide. Les chrétiens sentent qu'ils répondraient mieux à leur vocation de disciples-missionnaires en soignant davantage le lien dans la durée avec les personnes qui se sont approchées à un moment de l'Église à l'occasion du mariage, du baptême ou des funérailles.

### **Unité**

Une communauté vivante ne confond pas l'unité et l'uniformité. Plusieurs contributions soulignent une nécessité de voir coexister dans les paroisses plusieurs sensibilités spirituelles, dans la bienveillance, l'écoute et le dialogue qui enrichit mutuellement. Avec humilité et espérance, une grande partie des voix reconnaissent le besoin de formation à l'écoute et au dialogue. L'acquisition des outils, méthodes d'animation et compétences adéquates permettrait de développer une culture du dialogue authentique. La question de la confiance est également mise en évidence comme condition de la libération de la parole qui ne craint pas la confrontation.

### **Communication**

Une communication améliorée dans l'Église serait nécessaire pour favoriser le lien entre plusieurs groupes dans les paroisses et pour désamorcer les conflits. La communication (y compris numérique) est donc facteur d'unité, de fraternité mais aussi de visibilité des actions de l'Église. L'amélioration de la communication concerne également les échanges au niveau des paroisses, des doyennés et du diocèse.

### **Des communautés ouvertes**

Dans notre diocèse on aspire à des communautés plus fraternelles qui ne se replient pas sur elles-mêmes mais au contraire sortent de l'entre soi, de leur zone de confort pour aller à la rencontre des autres dans la bienveillance et sans préjugés. Des initiatives allant dans ce sens sont citées, comme la présence de l'Église avec point-

écoute dans les foires, les marchés, au salon de mariage, missions au cimetière pour la Toussaint, évangélisation dans la rue, festivals musicaux de l'été, etc.

### **Accueil**

Beaucoup rêvent d'une Église « moins moralisatrice » « moins dogmatique » mais plus accueillante pour les personnes en recherche, pour les croyants d'autres religions et les non-croyants, et plus pédagogue pour diminuer le hiatus entre la doctrine et la vie concrète des gens.

Une grande attention est consacrée à l'accueil. Il s'avère nécessaire d'améliorer l'accueil des nouveaux arrivés et de porter attention à leur intégration sans oublier les personnes extérieures à la paroisse.

### **Intégration**

Des initiatives telles que le Parcours Alpha ou toute autre forme de catéchèse et de formation d'adultes, des projets de solidarité, pour l'environnement etc. contribuent à rencontrer et intégrer des personnes qui ne connaissent pas l'Église. A travers ces projets l'Église vit l'Évangile en pratique et, à travers son engagement donne un témoignage fort. Solliciter les nouveaux pour les rendre actifs dans la liturgie et la vie paroissiale favorise leur intégration.

### **Jeunes**

Une grande majorité des contributions mentionnent la nécessité d'accorder davantage de place et d'écoute des jeunes et des enfants, de leurs propositions, pour qu'ils soient acteurs de la vie paroissiale et liturgique.

### **Œcuménisme et dialogue inter-religieux**

L'œcuménisme et le dialogue inter-religieux sont perçus comme une ouverture indispensable de l'Église. Les personnes souhaitent plus de célébrations et d'échanges œcuméniques (dans des lieux dédiés aux rencontres œcuméniques tels que l'ancien prieuré bénédictin de Chauveroches), et plus de rencontres avec des représentants d'autres religions (telles que les visites des lieux de culte des religions monothéistes par les jeunes de l'enseignement public et catholique en partenariat avec le rectorat de l'académie de Besançon – 3000 élèves cette année).

**Lorsque les baptisés vivent l'Évangile à travers l'écoute, le dialogue et la fraternité, notre Eglise diocésaine fait signe, génère de la joie et sert notre société.**

## **PARTICIPATION**

**Les diocésains qui se sont exprimés dans les rencontres synodales émettent le vœu d'une participation plus active des fidèles, que ce soit dans la liturgie, la gouvernance ou dans la pastorale, avec une meilleure collaboration avec leurs prêtres.**

### **Participation active à la liturgie**

Pour favoriser la participation active de tous les baptisés aux célébrations, apparaît dans de très nombreuses contributions, le désir de chercher de nouvelles façons de célébrer plus communautaires, plus priantes, plus festives : demande de participation accrue des enfants, des jeunes, des familles ; célébrations préparées par les jeunes, qui pourraient favoriser leur intégration ; sollicitation des jeunes, voire des adultes, pour devenir servants d'autel.

### **Parole de Dieu**

Il est vital de continuer à rendre la Parole de Dieu accessible aux fidèles par des groupes de partage biblique et par l'attention portée aux commentaires de l'Écriture à la messe.

Beaucoup souhaiteraient plus de pédagogie et de concision dans les homélies exprimées dans un langage clair, actuel et ancré dans la vie. D'autres expriment le rêve de voir les laïcs accéder à la possibilité de faire des homélies.

Un effort catéchétique permet aux personnes d'accéder à l'intelligence de la liturgie et d'accompagner les « non-initiés ». Ceci doit se faire sans rallonger la durée de la messe, tout en soignant la façon de célébrer en habitant les rites pour les rendre plus intelligibles.

Nombreux sont ceux qui souhaiteraient une modification du rituel de la messe afin d'en faciliter la compréhension du langage et d'en raccourcir la durée.

Des témoignages avant ou après la messe pourraient également aider à raviver la foi. Faire (re)vivre les célébrations de la Parole en absence de prêtre est aussi fréquemment perçu comme important.

## **Rassemblement**

Le co-voiturage est plébiscité pour se rendre à la messe pour faciliter la participation des personnes non motorisées et/ou isolées, dans un souci fraternel et écologique.

A défaut d'avoir une messe à proximité, une retransmission organisée depuis une autre paroisse permettrait aux personnes de vivre de façon communautaire une célébration à distance.

## **Gouvernance**

### **La place et le rôle des prêtres**

Les participants aux rencontres synodales ont déploré le fait que certains prêtres se comportent comme des fonctionnaires et soient peu engagés dans la vie de la paroisse (présence, disponibilité, prise des responsabilités, participation aux réunions, prise d'initiatives, impulsion de projets). Ils souhaiteraient voir les prêtres investis autant dans leur mission d'animateur de leur communauté que d'administrateur de sacrements.

Pour faire grandir le sentiment d'appartenance à la communauté « multi-clochers », il est souhaité que les paroissiens se déplacent dans l'ensemble des églises du territoire paroissial et que le curé veille à l'unité en restant proche des paroissiens.

Certains laïcs participants aux groupes synodaux voient un intérêt à ce que les prêtres habitent ensemble pour une meilleure coordination de l'activité pastorale et leur équilibre personnel.

### **La place des laïcs**

« Prendre conscience que l'Église c'est nous et que c'est à nous de la faire vivre » est une formule récurrente. Les laïcs ont envie de participer davantage à la vie de leur communauté paroissiale. Pour cela, ils ont besoin d'être accompagnés et entourés pour découvrir et mettre en œuvre leurs charismes et talents, pour gagner en confiance.

Une véritable culture de l'appel doit renforcer la place des laïcs dans l'Église. Lorsque l'on vient à l'église, il est important de s'entendre dire : « on a besoin de toi ». Ainsi, engagement ecclésial et épanouissement personnel vont ensemble. De nombreux participants soulignent la nécessité de répartir les responsabilités dans les missions et dans la durée pour ne pas subir des charges trop lourdes.

Si l'existence des Équipes d'Animation Pastorale dans chaque paroisse semble être une évidence, certains groupes synodaux ont souhaité qu'une « fiche de poste » précise la mission de chaque pilier/membre de l'EAP en vue de faciliter l'appel et le discernement. Sans oublier que tous les membres de l'équipe portent ensemble la mission de l'EAP.

L'idée d'impliquer une personne non-pratiquante à l'EAP a été soulevée.

### **Collaboration prêtres/laïcs**

L'articulation entre la fonction sacerdotale du prêtre et le rôle de manager du curé reste à trouver.

Beaucoup de participants expriment une volonté de meilleure collaboration et d'une gouvernance partagée entre les prêtres et les laïcs. Pour eux, ni le curé ni les laïcs ne devraient détenir tous les pouvoirs.

Les laïcs souhaiteraient plus d'écoute et des relations moins hiérarchiques entre laïcs, et entre laïcs et prêtres. Ainsi, ils acquièrent la liberté d'oser proposer des initiatives à l'ensemble de la paroisse et attendent qu'elles soient accueillies.

Plusieurs voix se lèvent pour rappeler que cette collaboration doit être marquée par la gratitude, que l'Église sache remercier les gens pour leur investissement.

Le besoin se ressent de davantage de transversalité et de communication entre les actions des paroisses et des mouvements ainsi qu'au sein des EAP.

**Pour une bonne collaboration : « Plus de simplicité et d'amour de la part de la hiérarchie et de toute personne détenant une responsabilité dans l'Église ».**

### **Processus de prise de décisions et transparence.**

C'est la vision d'une Église moins verticale qui ressort des consultations synodales. De multiples groupes ont évoqué le besoin de « consultations fréquentes des paroissiens », notamment « au sujet de la gestion ». Certains demandent également des « concertations » pour prendre ensemble des décisions qui engagent la communauté (immobilier, investissements, fusions des paroisses, voire la nomination des curés et de l'évêque). D'autres postulent d'ancrer le processus de concertation et de discernement communautaire dans la prière (par exemple proposer une retraite avant la prise de décision).

Pour plus de transparence, un effort de communication et de pédagogie est souhaité pour expliquer les raisons et la portée des décisions prises.



La même préoccupation de transparence concerne aussi bien les paroisses que le diocèse, surtout dans le domaine de la gestion financière, de la gestion du personnel, avec communication de l'organigramme et des modalités de prise de décisions. En grande majorité, les participants veulent renforcer la présence des laïcs, et en particulier celle des femmes, dans les sphères décisionnelles.

### **La culture de vigilance**

Le cléricalisme favorisant les abus, il reste primordial de combattre tout phénomène d'emprise et de rester vigilant face aux abus de pouvoir dans la gouvernance de l'Église mais aussi dans les confessions et dans l'accompagnement spirituel. Dans ce but, il est nécessaire de prévoir des lieux d'écoute, d'accompagnement, voire de signalement.

### **La pastorale**

**Le mot « proximité »** tient une grande place dans la vision pastorale présente dans les contributions synodales. Une Église est proche quand elle se tient là où vivent les gens pour être à l'écoute de leurs préoccupations et au courant de la vie quotidienne des fidèles ; elle est proche aussi quand elle est attentive à toutes les étapes de la vie (mariages, baptêmes, funérailles).

Pour prendre en compte les mutations sociétales, il est souvent noté que l'Église devrait être attentive à l'accompagnement des personnes homosexuelles, des divorcés-remariés, et à leur accès aux sacrements.

La pastorale devrait être davantage attentive aux familles, surtout à celles en situation complexe, aux jeunes et à l'intergénérationnel.

L'Église, ce n'est pas seulement le dimanche : le fait de prier ensemble en dehors de la messe est souvent évoqué avec le désir de différents types de propositions et de groupes de prière et d'accompagnement spirituel.

**Pour dynamiser la pastorale**, le doyenné pourrait devenir un niveau privilégié d'échanges, de mutualisation et de partage d'initiatives : un laboratoire de la pastorale de proximité, soutien et stimulation pour les paroisses.

Ces dernières sont invitées par plusieurs participants à se doter de conseils pastoraux avec une vision pastorale annuelle, fixant des objectifs de réalisation des projets. Cette logique de projet partagé est présumée créer davantage de cohésion dans la paroisse

et de visibilité de l'Église (en complément des actions et engagements individuels des fidèles ou de groupes de fidèles).

Les religieuses, les diacres et les catéchistes devraient être plus visibles dans la vie des paroisses et plus impliqués dans le processus d'élaboration de la vision pastorale. Les diocésains ont exprimé le souhait que l'Église soit aussi un lieu de débat et de dialogue avec la société (organisation des soirées-débat grand public).

## **MISSION**

### **Evangélisation**

La mission est le fait de l'Église, c'est-à-dire de tous les baptisés. Les contributeurs souhaiteraient que chaque baptisé prenne sa part pour évangéliser.

L'Église est missionnaire lorsque ses actes sont en cohérence avec son discours, quand elle est miséricordieuse et donne des témoignages forts de charité, de pardon, de paix et de fraternité.

Les contributeurs encouragent les initiatives innovantes et intergénérationnelles, la prière commune, la recherche de l'unité.

### **Appel**

Ils souhaitent développer la culture de l'appel, non pas seulement en fonction des besoins mais à partir des talents et charismes des personnes, les différences étant source d'enrichissement.

Nombreux sont ceux qui aimeraient que l'Église appelle au ministère presbytéral et/ou diaconal des hommes mariés et des femmes. Les contributions évoquent également le souhait de donner aux prêtres la possibilité de se marier.

### **Formation**

Un grand besoin de formation s'exprime, aussi bien des formations de première annonce de la foi destinées aux adultes que des formations d'approfondissement (soirées bibliques, formations sur la liturgie, etc.). Ils ressentent également, pour tous, ministres ordonnés et laïcs, un besoin de formation humaine à l'écoute, à l'animation de réunion et à la communication, à la psychologie et à la vie affective, relationnelle et sexuelle. Une formation spécifique linguistique et culturelle des prêtres venus d'ailleurs leur permettrait de mieux comprendre le fonctionnement de l'Église et des fidèles en France et d'être mieux compris d'eux.

## Questions de société

De nombreuses contributions attirent l'attention sur le fait que pour être missionnaire, l'Église doit davantage s'intéresser aux questions de société, prendre la parole pour éclairer par l'esprit de l'Évangile certaines questions éthiques, économiques et politiques. La dynamique de « Église verte » et de l'écologie intégrale est une opportunité pour annoncer notre espérance.

L'évangélisation peut s'appuyer davantage sur les moyens modernes de communication et rendre plus visible dans le monde les actions des catholiques/de l'Église.

**Les personnes qui se sont exprimées ont souvent souligné le fait qu'évangéliser et être témoin vivant du Christ ressuscité est source d'une joie qui peut se transmettre. Il ressort de nombreuses contributions la conviction que malgré le sentiment d'usure, d'être en minorité, de difficulté à renouveler les équipes, le chemin synodal va nous permettre de marcher dans l'espérance en étant animés par cette joie.**

Les participants pensent que l'avenir de l'Eglise passe par des conversions individuelles et collectives. Ils rêvent d'une Eglise :

- où chacun trouve sa place sans jugement,
- où toute personne, les petits, les pauvres, les souffrants, les endeuillés, les exclus, puissent trouver du réconfort et de l'espérance,
- où l'on vit vraiment la fraternité et le partage,
- où l'on prend soin du vivant et de tous les vivants,
- où l'unité soit une réalité,
- où l'on sache humblement se remettre en question,
- où l'on parle davantage de l'Évangile que de la doctrine,
- où l'on puise dans la Tradition pour inventer l'avenir,
- où domine non pas la norme mais le souci de faire grandir,
- où l'on n'a pas peur,
- où l'on vit et partage la joie de l'Évangile.